

missionnaires du Canada, en général, étaient des hommes de Dieu (1). »

Ces *hommes de Dieu* à cette époque, ceux-là mêmes qui renseignaient le Général, s'appellent Le Jeune, Vimont, Pijart, Le Mercier, de Quen, Ragueneau, Lalemant, Poncet, Druillètes. Et ces hommes de Dieu sont haineux, jaloux, envieux, intéressés, partiaux et le reste (2).

M. Gosselin, qui n'est pas *fin de siècle*, n'arrache-t-il pas d'une main un peu brutale l'auréole dont la tradition entourait jusqu'à présent la figure de ces anciens missionnaires, dont il se constitue, on ne voit pas trop comment, le généreux et aimable défenseur ?

Bien affectueusement dévoué,

C. DE ROCHEMONTEIX, S. J.

(1) P. 51.

(2) P. 57, M. Gosselin écrit : « N'allons pas, cependant, juger trop sévèrement les Jésuites du Canada à cette époque. — *Hommes de Dieu, animés d'un zèle apostolique...* » Comment ferait l'abbé, s'il jugeait sévèrement ces hommes de Dieu ?